

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 JUIN 1916

NUMÉRO 287

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## GRAVITÉ DES MANIFESTATIONS ANTI-AMÉRICAINES AU MEXIQUE IMPORTANTS SUCCÈS DES ARMÉES RUSSES ET ITALIENNES

### LE BULLETIN DU JOUR

LA PAIX EST L'OBJECTIF CAPITAL DES AUSTRO-ALLEMANDS.

ILS EN ONT GRAND BESOIN LEURS VIOLENTES ATTAQUES EN SONT LA DEMONSTRATION.

Ma conservent le vain espoir d'ébranler la fermeté et le sang-froid des Alliés.

Militairement parlant, l'Allemagne continue à multiplier ses efforts sur les deux rives de la Meuse, en face de Verdun, et, pendant ce temps, la diplomatie officielle et officieuse du Kaiser accentue ses manœuvres de paix aux Etats-Unis et ailleurs. On veut que le canon de Verdun domine le refus des deux ministres anglais et français, Sir Edward Grey et M. Briand, d'écouter des conseils déplacés de paix, et d'admettre que celle-ci puisse sortir d'une autre cause que de la victoire des Alliés. L'état-major allemand estime qu'aucun sacrifice n'est trop élevé, si l'on peut arriver à faire partager au peuple américain l'opinion qu'on prête, gratuitement d'ailleurs, au Président Wilson, dont on dit et fait répéter qu'il paraît croire que la guerre a abouti à une impasse et qu'il n'y a plus qu'à prendre son conseil. Nous répétons, en nous appuyant sur nos renseignements d'hier, que rien n'est plus inexact que d'attribuer au Président Wilson cette opinion que la crise européenne est arrivée à un point où l'opportunité de son intervention éclate à tous les yeux. Fixé par le colonel House, le Président Wilson sait, de façon toute positive, qu'en tout état des choses, les Alliés déclinent sa médiation. Qu'en vue des élections présidentielles de novembre prochain, son besoin de prestige et de popularité ne dédaigne pas de laisser se répandre, dans le public américain, cette perspective, qu'il soit absolument fallacieuse, des attributions de médiateur, dont la majeure partie de la presse américaine se fait le docile écho, tantôt sous l'influence du sentiment de l'amour-propre national, tantôt sous celui de l'inspiration allemande.

En faisant massacrer sans compter les troupes sur la Meuse et dans les Alpes, le Kaiser et François-Joseph veulent affirmer la vigueur des Empires du centre, et montrer, au moment où la confiance des neutres en est arrivée à baisser, tout ce dont l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie restent capables comme force de résistance et capacité de durer. La violence de la lutte est destinée à contrebaler l'impression de la crise alimentaire et des remaniements ministériels. D'après les journaux allemands, le premier geste du nouveau dictateur des vivres est la réquisition générale de tous les produits alimentaires, tandis que les municipalités organisent des cuisines populaires, où l'on trouvera à se nourrir à dix ou quinze sous par repas. C'est le rationnement d'une population assiégée. Mais plus significatif encore est l'élevation au poste de vice-chancelier, avec la direction de la politique intérieure de l'empire,

### NOUVELLES DE WASHINGTON

ATTITUDE HOSTILE DES MEXICAINS ENVERS LES AMERICAINS.

MENACES, PILLAGES, COMBATS

LES CHEFS CARRANZISTES ENCOUREAGENT LES MANIFESTATIONS.

Bandits mexicains tués — Maraudeurs brûlent les ponts — Le successeur du juge Hughes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 12 juin. — Les dépêches reçues du Nord du Mexique par le secrétaire d'Etat indiquent l'imminence d'un soulèvement contre les troupes américaines dans cette région. Les chefs militaires carranzistes ne s'inquiètent pas de réprimer l'attitude hostile des péons et des soldats mexicains.

Un grand nombre de dépêches sont reçues par le secrétaire d'Etat qui ne se fait pas d'illusion sur la gravité de la situation au Nord du Mexique.

Voici un résumé des dépêches reçues aujourd'hui touchant la situation au Mexique qui semble être très embrouillée, la mauvaise foi des hauts fonctionnaires carranzistes étant la cause d'incidents qui pourraient amener de sérieux résultats:

San Antonio, 12 juin. — Le protocole convenu entre le général Pershing, commandant les troupes expéditionnaires au Mexique, et le général Gaviira vient d'être répudié par le général Jacinto Trevino, qui prétend que Gaviira n'était pas autorisé à discuter des questions militaires avec le général Pershing.

Columbus, N. M., 12 juin. — Des camionneurs qui sont arrivés ici ce matin au sud du Mexique ont dit que plusieurs mineurs américains et quelques commerçants de Cosihuahua, dans l'Etat de Chihuahua, ont demandé au général Pershing à son quartier-général à Namaquipa. Les réfugiés ont été menacés de mort par des mexicains opposés à la présence des soldats des Etats-Unis au Mexique.

San Diego, Cal., 12 juin. — Des personnes récemment arrivées de Manzanillo, Mexique, disent que les américains résidant à Guadalajara, et dans les villages avoisinants, sont en grand danger d'être maltraités par la populace dont l'attitude anti-américaine est encouragée par les fonctionnaires mexicains.

Columbus, N. M., 12 juin. — Des imprudents déblatérant contre les troupes américaines au Mexique sont distribués à Casas Grandes et Colonia Duran. Des péons déguisés en soldats mexicains ont commencé le pillage de fermes dans le voisinage de ces villes.

Laredo, Tex., 12 juin. — Trois bandits mexicains qui avaient participé à un raid sur la ferme Coleman, ont été tués ce matin par des soldats américains. Six autres avaient été capturés et exécutés quelques jours auparavant. Les bandits, dans leur fuite précipitée, ont abandonné 80 chevaux qu'ils avaient enlevés de la ferme Coleman. Un nombre de citoyens armés et de gardes-frontière sont partis d'ici pour se rendre à Webb, Texas, à la poursuite de maraudeurs

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Les Slaves écrasent les Austro-Hongrois en Galicie et Volhynie--- Enorme quantité de prisonniers, de canons, de munitions et de butin, capturé

Vienne avoue l'immense supériorité numérique des troupes Russes — Czernowitz, capitale de la Bukovine, est investie — De leur côté, les Italiens repoussent les Autrichiens sur tout le front — L'effort Allemand devant Verdun est arrêté — Continuation des violents duels d'artillerie — Comparaison de l'état officiel des pertes Anglaises et Allemandes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 12 juin. — Compte-rendu officiel de l'Etat-Major: "Les troupes Impériales russes ont continué avec succès leur avance sur tout le front. Dans la journée de samedi progression sur les lignes de Galicie et Volhynie, capture de 85,000 prisonniers dont 400 officiers. L'armée du général Tchitskine seule, opérant dans la direction de Czernowitz (capitale de la Bukovine), s'est emparée d'un énorme butin, environ trente canons, et fait 18,000 prisonniers austro-hongrois. Ce vaillant corps d'armée s'est avancé jusque dans les faubourgs de Czernowitz. Depuis le commencement de la nouvelle offensive plus de 108,000 prisonniers ont été capturés par les troupes du Czar sur le front de bataille Autrichien. Outre ces avantages nous nous sommes encore emparés de 47 trains chargés de mitrailleuses, 29 projecteurs, 21 cuisines de campagne, 12,000 fardeaux de fils de fer barbelés, 1,000 planches de béton armé, 7,000,000 de mètres cubes de béton en vrac, une énorme quantité de charbon, et enfin des armes et munitions en masse. Dans un autre secteur, 30,000 cartouches pour fusils, 300 caisses de cartouches pour mitrailleuses, 200 caisses de grenades à main, 1000 fusils, 4 mitrailleuses, 2 projecteurs, et une pompe transportable pour l'extraction de l'eau potable, sont tombés entre les mains de nos troupes. La capture de cet énorme matériel, démontre combien la préparation de nos ennemis était parfaite, et aussi l'opportunité de notre marche en avant. Parmi les événements de cette lutte gigantesque, nous avons remarqué la formation de diverses troupes germaniques se portant au secours de leurs alliés autrichiens, mais notre artillerie leur a infligé une complète défaite. Notre progression, continue et victorieuse, se marque par une avance considérable sur le triangle de Volhynie, et la forteresse de Bouschache et la ville ont été capturées. Nous occupons le village de Damidovka et les routes de Mymest-Berestetchno où nous nous sommes emparés de quantités de prisonniers et munitions sans compter les armes diverses abandonnées par les vaincus. L'Etat-Major complet d'un bataillon autrichien a été fait prisonnier. A Ossovizla capture d'une batterie de mortiers de 10 centimètres. A Dobroviz, le général Tchitskine a enlevé des positions ennemies à environ 20 verstes de Czernowitz (Bukovine), capture dans cette région de 347 officiers, dont un général, plus de 18,000 hommes,

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

SERIEUX ACCIDENT D'AUTO SUR LE BAYOU PLAQUEMINE.

Evasion de prisonniers — Projet de construction d'un hôpital de tuberculeux.

LOUISIANE. Plaquemine, 12 juin. — Un accident d'auto sur les bords du Bayou Plaquemine aura probablement des conséquences fatales. En virant son auto trop subitement alors que la machine marchait à grand allure, M. Sherburne l'a dirigée contre la tête du pont conduisant à la ville. Sherburne en a été quitte pour quelques contusions, mais MM. Frank Martin et Alex Hébert qui se trouvaient dans l'auto furent très grièvement blessés.

Pontchateaula, 12 juin. — M. et Mme John W. Bodker et leur bébé de deux ans ont failli perdre la vie lorsque l'auto dans laquelle ils se trouvaient a été démolie par un train rapide de l'Illinois Central. Ils eurent la présence d'esprit de sauter par la portière de la voiture à temps pour éviter d'être anéantis dans les débris.

Shreveport, 12 juin. — Les Chevaliers de Colomb, de Shreveport, ont initié vingt candidats dimanche soir, portant à 200 le nombre des membres. M. G. H. Cambre, d'Alexandrie, a conduit les cérémonies.

Ed Andrews, blanc, et Louis Jackson, noir, se sont évadés ce matin de la geôle en forant un trou dans le mur en plâtre de leur cellule et perçant la toiture en métal avec un instrument tranchant.

Marionville, 12 juin. — Lawrence Torrès, âgé de dix ans, s'est noyé en essayant de traverser à la nage, le Bayou Grosse Tête.

### LETTRE D'UN PARISIEN

JEAN BERNARD RELEVE UN FAIT PERSONNEL: SON ATTITUDE POLITIQUE.

SES IDÉES, D'ANTAN, RESTENT

IL CONSERVE SON ESPRIT D'INDÉPENDANCE DANS SES ÉCRITS.

Ce sont "Les profiteurs de la Révolution", qui sont visés.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Pascal a dit avec grande raison: "Le moi est haïssable". Par cette formule le grand philosophe n'entendait pas comme beaucoup le croient, proscrire la forme personnelle dans les écrits, mais il indiquait combien un devait éviter d'entretenir le public de sa propre personne, ce qui en effet conduit à un abus qui répugne aux honnêtes gens.

Les lecteurs qui veulent bien sur ces "Billets Parisiens", me permettent-ils pour une fois, et pour dispenser peut-être un malentendu, de donner un croc-en-jambe à la maxime de Pascal. Il s'agit d'un petit fait personnel que nos amis ne seront sans doute pas fâchés de connaître.

Ces jours-ci je recevais la lettre suivante, signée d'un nom connu et respecté dans la démocratie, que je publie en entier sauf une phrase trop égoïste et que je ne mérite pas. Voici la lettre:

Mon Cher Citoyen, Voulez-vous permettre à ma vieille amitié qui date de près de quarante ans de vous faire un reproche? Dans vos articles de ces dernières années, que vous publiez avec régularité, vous vous montrez parfois bien dur pour certains hommes qui sont à la tête du parti Radical. J'en ai été étonné et laissez-moi vous le dire, parfois peiné. Comment vous qui avez été le secrétaire de notre vieux maître Léon Blanc, qui fûtes l'avocat dévoué de Benoît Malon, l'exécuteur testamentaire de ces deux femmes de marquis, que talent qui s'appelaient Marie Desraines et Clémence Royer; comment vous qui fûtes l'ami, parfois un peu gêné de Victor Hugo, d'Alphonse Perrot, de Schiæcher, de Madier de Montjau, d'Armand Dorville et de Floquet, comment pouvez-vous aujourd'hui vous montrer si sévère — et laissez-moi vous le dire, si injuste — envers ceux qui luttent pour les idées de ces grands disparus?

Mettant de côté toute autre considération, il ne semble qu'il y a là une contradiction qui surprend les vieux radicaux socialistes comme moi, et vous ne m'en voudrez pas de vous adresser ce reproche, qui ne diminue rien en rien l'espérance de votre vieille amitié.

Fraternellement. G. RASPAIL.

Faut-il vous avouer que cette lettre m'a un peu ému? Tant à cause du passé déjà lointain qu'elle évoque, que non des hommes illustres dont on rappelle le souvenir qu'il cause de reproches qu'elle m'apporte? Suis-je vraiment coupable?

Le vieux Radical-Socialiste que compte plus ses luttes pour le programme républicain de 1848 et de 1871 — il vraiment manqué au parti, à toujours servi avec dévouement et désintéressement depuis qu'il a été d'homme? auquel il a sacrifié seulement les belles années de sa

(Suite 4me page)

(Suite 4me page)

(Suite 3me page)

(Suite 4me page)